

ZOOLOGIE. — *Un remarquable genre de Tardigrades des sables coralliens de Nouvelle-Calédonie.* Note (\*) de M. CLAUDE DELAMARE DEBOUTTEVILLE et M<sup>me</sup> JEANNE RENAUD-MORNANT, transmise par M. Albert Vandel.

Les Tardigrades marins, qui sont les plus primitifs de ce groupe de Pararthropodes, portent en général la marque de la relative homogénéité du groupe sur lequel se greffent quelques spécialisations. Le genre *Florarctus* n. g. est, au contraire, caractérisé par des caractères étonnants à l'échelle de l'ensemble du groupe. Deux espèces ont été récoltées dans les sables détritiques coralliens des côtes de Nouvelle-Calédonie, dans le cadre de la Mission Singer-Polignac (1).

GENRE *Florarctus*, n. g. — Halechiniscidé dont le corps porte de larges expansions aliformes lobées, latérales et postérieures, recouvrant plus ou moins les pattes. Pattes rétractiles portant quatre doigts pourvus de griffes bifides et d'éperons de soutien. L'appartenance familiale confirme la totalité des caractères de la famille. Génératype : *Florarctus heimi* n. sp.

*Florarctus heimi*, n. sp. (2). — *Diagnose.* — Cette espèce mesure 400  $\mu$  de long, lobe caudal compris. La tête est massive et porte des cirres céphaliques distribués comme chez *Halechiniscus*. Cirres assez courts, 25  $\mu$ ; cirres médians externes, 50  $\mu$ ; cirres médians internes, 20  $\mu$ ; cirre médian impair 35  $\mu$ . La clava est très importante et mesure jusqu'à 180  $\mu$ . Ces cirres sont maintenus dans des pédoncules cylindriques ayant l'aspect de gaines.

La bouche est située très en arrière du cirre médian interne, en position très postérieure.

Les expansions aliformes de la cuticule sont particulièrement développées chez cette espèce. Leur surface est au total supérieure à la surface du corps. Les expansions latérales sont au nombre de 4. Les latérales antérieures sont d'une dimension double des postérieures.

L'expansion caudale se divise en deux lobes par une large échancrure médiane. Chacune porte deux longues pointes (200  $\mu$ ) et trois lobes aigus de chaque côté.

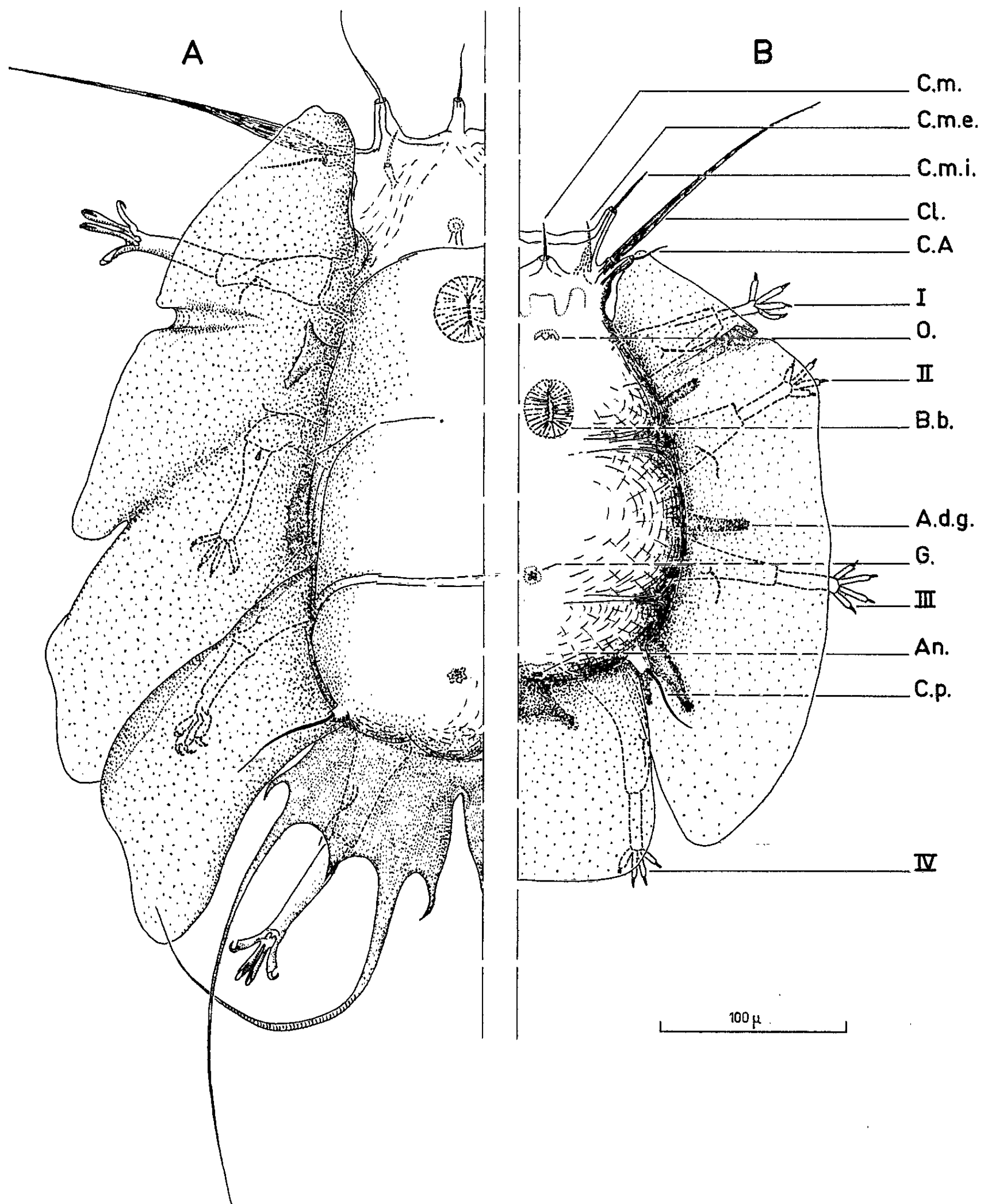
Au-dessus de l'expansion caudale la cuticule porte deux mamelons avec les cirres post-dorsaux (40  $\mu$ ).

Notons qu'on observe sous les lobes latéraux antérieurs et postérieurs de forts épaisissements ventraux qui annoncent incontestablement ceux que nous retrouverons dans l'espèce suivante. Toutefois leur individualité est beaucoup moins nette.

L'anus est situé dans la partie postérieure du corps et le gonopore situé plus en avant et en position ventrale est entouré par six replis.

Les pattes présentent une très grande originalité et une grande complexité, les griffes étant différenciées selon les pattes et selon les doigts.

Elles sont rétractiles et peuvent se télescoper jusqu'à la moitié de leur longueur. Ainsi que chez *Halechiniscus subterraneus* Renaud-Debyser, on observe une soie sur chaque patte, située sur la portion non rétractile.



A. *Florarctus heimi* n. sp. — B. *Florarctus salvati* n. sp.

C. m., cirre médian; C. m. e., cirre médian externe; C. m. i., cirre médian interne; Cl., clava; C. A., cirre A; I, II, III, IV, les quatre paires de pattes; O., orifice buccal; B. b., bulbe buccal; A. d. g., appendice en doigt de gant; G., gonopore; An., anus; C. p., cirre postérieur.

Les doigts sont d'inégales longueurs. Les doigts externes sont plus courts et plus larges que les doigts médians. Ils sont soutenus par des bâtonnets et des sclérites.

Les griffes des doigts internes sont plus petites et plus fines que celles des doigts médians. Toutes les griffes possèdent un éperon médian externe s'insérant dans le doigt.

*Griffes des doigts médians.* — Sur la patte I les griffes (7  $\mu$ ) sont bifides dans leur partie distale, portant deux dents de taille égales. Sur les pattes II et III, l'une des dents est plus petite que l'autre. Sur la patte IV, enfin, l'une est réduite en épine très fine.

*Griffes des doigts externes.* — Elles sont beaucoup plus massives. En plus de l'éperon médian, l'extrémité distale est formée d'un article qui se referme sur une pointe, le tout donnant l'aspect d'une pince très imparfaite (10 à 12  $\mu$ ).

*Florarctus salvati*, n. sp. <sup>(3)</sup>. — Plus petite (fig. 1 B), 250  $\mu$  au total. Diffère par la forme et le nombre des expansions aliformes (fig. 1 B). Pas de lobes sur l'expansion caudale.

CONCLUSIONS. — *Florarctus* n. g. appartient à la famille des Halechiniscidés qui sont tous marins. Il est sans doute voisin de *Artinarctus* Schulz <sup>(4)</sup> des mers du Nord de l'Europe, mais ses expansions ne sont pas caduques. Une meilleure connaissance des mers australes permettra sans doute de trouver d'autres espèces remarquables de ce groupe très original.

(\*) Séance du 22 février 1965.

(1) B. SALVAT, *Cahiers du Pacifique*, 6, 1964, p. 77-119.

(2) Cette espèce est dédiée au Professeur Roger Heim, Directeur du Muséum National, organisateur de la Mission Singer-Polignac.

(3) Espèce dédiée à M. Bernard Salvat, Maître assistant au Muséum National, récolteur de ce remarquable matériel.

(4) CL. DELAMARE DEBOÛTTEVILLE, *Biologie des eaux souterraines littorales et continentales*, Hermann, 1960, 740 pages.

(Laboratoire d'Anatomie et Histologie comparées de la Sorbonne  
et Laboratoire d'Écologie générale du Muséum,  
4, rue du Petit-Château, Brunoy, Seine-et-Oise.)